

1001 Notes qui sonnent très prometteuses...



Depuis dix ans le **Festival 1001 Notes en Limousin**, qui se propose de démocratiser la musique classique, soutient des jeunes musiciens avec des actions de promotion et de formation via des programmes d'accompagnement comme **Le Maître et l'Elève**, qui, avec le **Quatuor Debussy** aux côtés du jeune **Quatuor Arranoa**, a abouti en 2013 à une tournée et à l'enregistrement de l'album *Octuorissimo*.

Ce lundi 8 décembre, à l'occasion de son rendez-vous parisien au **Théâtre de l'Athénée-Louis Juvet**, le festival a accueilli de jeunes solistes issus de sa programmation et une invitée d'honneur : la pianiste **Vanessa Wagner**.

Dans une ambiance décontractée, les musiciens se sont produits dans un programme très varié allant du XVII^e siècle (**Kapsberger**) à aujourd'hui, avec deux œuvres de **David Ianni**, interprétées par le compositeur lui-même.

Pour le projet **Envol 2015**, le jeune pianiste **Aurélien Terrade** a présenté un extrait du *Carnaval des animaux* de **Saint-Saëns** et la première *Gnossienne* de **Satie**, avec beaucoup d'imagination et un souffle nouveau.

Pour le projet **Romance Oubliée**, la jeune violoncelliste **Hermine Horiot**, accompagnée de **Ferenc Vizi** au piano, a présenté des œuvres de **Schumann** et **Dvořák** pleines d'intensité — dommage que malgré l'interprétation soignée, le son ait pâti d'une mauvaise projection...

Après l'entracte, la deuxième partie nous a entraîné dans une ambiance chopinienne, sous les doigts de **David Ianni** : la création de sa série de *Sept Valses* Op. 77 a revisité l'univers du compositeur polonais avec un regard à la fois romantique et impressionniste.

La marquante première *valse*, évoquant la *Grande Valse Brillante* de **Chopin**, était suivie par une deuxième au caractère très vif ; une troisième nous invitait à une balade mélancolique à la manière d'un Nocturne. Les vagues d'arpèges de la main droite accompagnaient le chant en créant un monde sonore lumineux, se transformant en une étude rapide et virtuose pour se conclure dans une calme poésie.

David Ianni laisse un souvenir impérissable au public avec ses sept valses, remarquables tant sur le plan de l'écriture que de l'interprétation. A sa suite, **Thibault Lebrun**, pour le projet **À l'aube**, a joué la *Ballade* n°2 de **Liszt** avec une impressionnante vitalité et une grande précision.

Un peu de déception tout de même quant à **Vanessa Wagner** : si son nom était à l'affiche, ce n'était qu'en renfort pour la *Danse slave* de **Dvořák**, un des derniers morceaux du programme...